Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, avril 2021

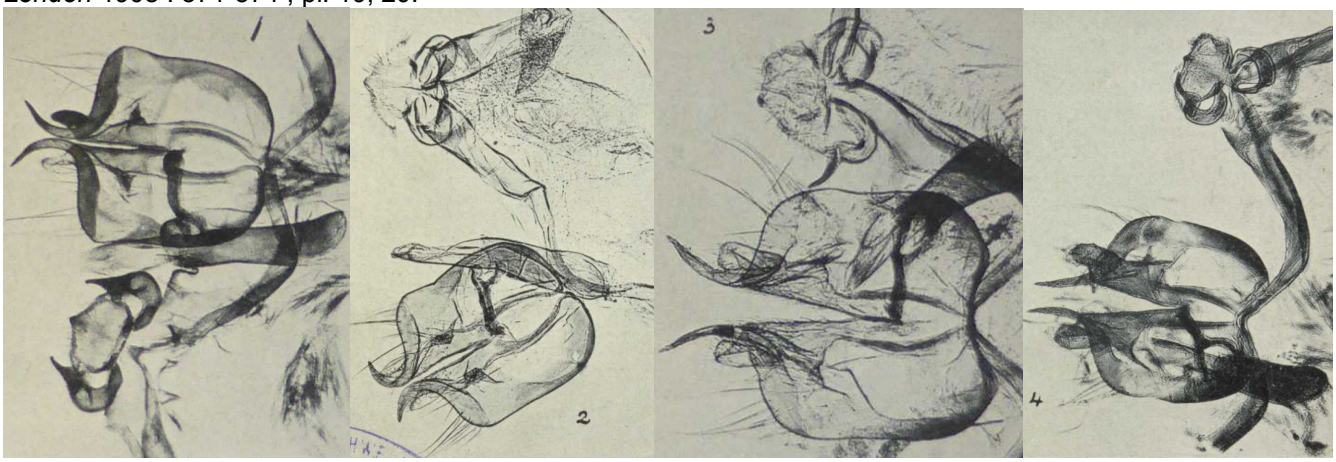

BÉCAN, R., 2006 – Sur la progression en Sarthe de *Everes alcetas* et *Brenthis daphne* (Lepidoptera Papilionoidea). *Bulletin de l'Entomologie Tourangelle* 27 (1) : 3-5.

BETHUNE-BAKER, G.T., 1908 – *Everes argiades*, Pall., and *coretas*, Ochs.: Are these distinct or merely local races ? *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 20 (4) : 78-79. http://www.biodiversitylibrary.org/item/36492#page/104/mode/1up

BEURET, H., 1955 – Zum Problem von *Everes alcetas* Hoffmansegg in der Schweiz (Lepidoptera, Lycaenidae). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 5 (6) : 77-106.

BEURET, H., 1953-1961 – Die Lycaeniden der Schweiz, I. Teil : *Lycaeninae* (Feuerfalter). *Ent. Ges. Basel* (1953) XIII + 106 p., 8 pl. ; II. Teil : Plebejinae (Bläulinge) : Tarucidi, Lampididi, Everidi, Lycaenopsidi, Glaucopsychidi. *Ent. Ges. Basel* (1957), p. 106-271, pl. 9-14 ; III. Teil : Plebejinae (Bläulinge), Fortsetzung Plebejidi. *Ent. Ges. Basel* (1961), p. 272-420, pl. 14-22. [*Everes alcetas* Hoffmansegg : p. 135-140. (p. 135-136) «Je ne peux esquisser l'aire de distribution de cette espèce que dans les grandes lignes puisque de nombreux collectionneurs méconnaissent toujours *alcetas* et donc, de nombreux sites indiqués remontent à des confusions avec *Everes decolorata* Stgr. ou même avec *E. argiades* Pallas. Je peux dire cependant avec certitude qu'*alcetas* peuple les Balkans du nord, surtout la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie etc., et la Plaine de la Basse Hongrie tandis que j'ai dû attribuer des individus fournis sous la désignation "*alcetas*" des environs de Vienne sans exception à l'espèce proche parente *decolorata* Stgr. D'ailleurs, nous pouvons dire avec certitude qu'*alcetas* se trouve aussi en certains sites de l'Italie septentrionale et que le papillon fut établi même dans quelques départements français bordant l'Italie (Savoie, Hautes Alpes, Basses Alpes etc.), de plus dans les Pyrénées et, au-delà, jusqu'à la Gironde. Il faudra encore beaucoup de temps avant que nous soyons capables de délimiter précisément l'aire de distribution de cette lycène. Il faudra absolument que de nombreuses preuves soient apportées. En Suisse, *alcetas* se trouve surtout dans la vallée inférieure du Rhône et ensuite aux environs proches et plus distants de Genève. (…)». (p. 137) «Ssp. *alcetas* Hoffmansegg (race nominale) – Synonyme et nomen dubium respectivement : *coretas* Ochsenheimer (1808). Formes saisonnières : les individus des générations printanière et estivale ne divergent pas tellement comme c'est le cas chez *argiades*». p. 138 : «Répartition : les individus d'*alcetas* Hoffmsg. sous mes yeux proviennent tous des environs de Zagreb et m'ont été mis à disposition par le professeur Lorković. D'après les indications de cet auteur, la race nominale se trouve surtout aux environs de Zagreb. Vers l'ouest, elle atteindrait la Basse Autriche et la Dalmatie et vers l'est, elle avancerait jusqu'en Roumanie».

CHAPMAN, T.A., 1908 – Are *Everes argiades* and *coretas* distinct species? *Transactions of the entomological Society of London* 1908 : 371-374 ; pl. 19, 20.




Ci-dessus, appendices annexes mâles d'*Everes* (pl. 19) – 1, 2 : *Argiades*, Guethary et Vernet-les-Bains ; 3, 4 : *Coretas* (= *alcetas*) : Vernet-les-Bains et Hongrie.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/51002#page/667/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/51002#page/673/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1910-1911 – Entdeckungsreisen und kritische Spaziergänge ins Gebiet der Lycaeniden. *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 24 (1910) : p. 59 – en tranches – 214 ; 24 (1911) : p. 227 – en tranches – 270 ; 25 (1911) : p. 2 – en tranches – 84. [*Alcetas* Hübner : 24 : 214, 227-228]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/99644#page/549/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1920 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 34 (3-4) : 230-262. [*Everes alcetas* : p. 243-244]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/45759#page/257/mode/1up

DROUET, E., 2008 – *Everes alcetas* (Hoffmannsegg, 1804) dans le Maine-et-Loire (Lep. Lycaenidae). *Oreina* 2 : 44.

DUJARDIN, F., 1974 – Description *de Everes alcetas irenae* subspecies nova de Corse. *Entomops* 35 : 83-84.

GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : *Thecla*, *Polyommattus (sic)*, *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Leipzig. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Lycaena* Var. *Coretas* Ochs. : p. 8 ; pl. 11, fig. 5]

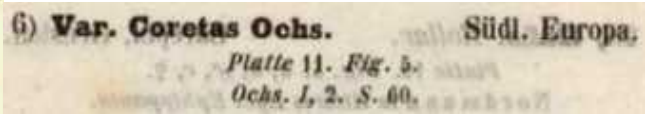
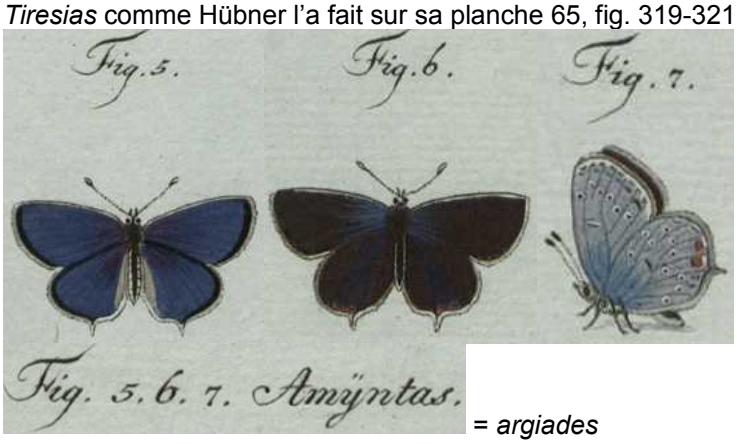



Planche scannée par Bayerische Staatsbibliothek, München
http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00016.html

GRUND, A., 1907 – *Lycaena argiades* Pal. und ihre Abarten in der Umgebung von Agram (Zagreb, Kroatien). *Entomologische Zeitschrift* 21 : 125-126. [Forma (ab. Indiv.) *coretas* Ochs. : p. 125]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/98534#page/271/mode/1up

HERBST, J. F. W., 1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsezzung der von Büffonschen Naturgeschichte: Nach dem System des Ritters Carl von Linne bearbeitet von Carl Gustav Jablonsky. Der Schmetterlinge elfter Theil. Pauli, Berlin. [*Papilio Amyntas* (= *argiades*) : p. 73-76 ; pl. 306, fig. 5-7 ; *Papilio Tiresias* (= *alcetas* ?) : p. 77-81 ; pl. 306, fig. 8-10. La série des figures 5-10 ne représenterait guère l'aspect des deux générations différentes de l'Azuré du trèfle, mais plutôt les deux espèces différentes *argiades* et *alcetas*. Contrairement à Bergsträsser, Herbst référa le nom *Tiresias* à une petite lycène porte-queue d'envergure très réduite, en se fondant sur la ♀ miniature d'Esper. En plus, Herbst remarqua que son *Pap. Tiresias* ne serait jamais en vol en même temps que *Pap. Amyntas* qui s'observe déjà au début du printemps, mais toujours un peu après ce dernier. En outre, les deux ne s'accoupleraient pas. Herbst voulût évidemment présenter le même papillon sous *Tiresias* comme Hübner l'a fait sur sa planche 65, fig. 319-321.]



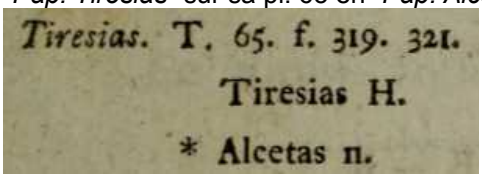
= *argiades*

= *alcetas*

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617418012?tify={%22pages%22:[93],%22view%22:%22info%22}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320665?tify=%7B%22pages%22:%5B21%5D%7D

HIRSCHKE, H., 1903 – Eine neue Form der *Lycaena Argiades* Pall. *Verhandlungen der zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien* 53 : 270 ; pl. 2, fig. 3, 4.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/48810#page/278/mode/1up

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. HÜBNER's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER (edit.), Bd. 3 : 181-206. [*Pap. Tiresias* : p. 205. Dans sa liste synonymique, Hoffmansegg recommanda de remplacer le nom "*Tiresias* Hübner" (pl. 65, fig. 319, 321) par le nom nouveau "*Alcetas*". Avec cette note, il incita Hübner à renommer le papillon nommé "*Pap. Tiresias*" sur sa pl. 65 en "*Pap. Alcetas*" dans sa description de 1805 (1806).]




http://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/215/mode/1up

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, *in :* LASPEYRE, J.H., 1805 – Kritische Revision der neuen Ausgabe des systematischen Verzeichnisses von den Schmetterlingen der Wienergegend, 2. Theil. *Magazin für Insektenkunde, herausgegeben von Karl Illiger* [*Papilio Amyntas* : p. 66. «Nous ne voulons pas nier qu'un certain papillon de plus petite taille ressemblant à *Amyntas, Tiresias* Hüb., pourrait être une espèce distincte».]

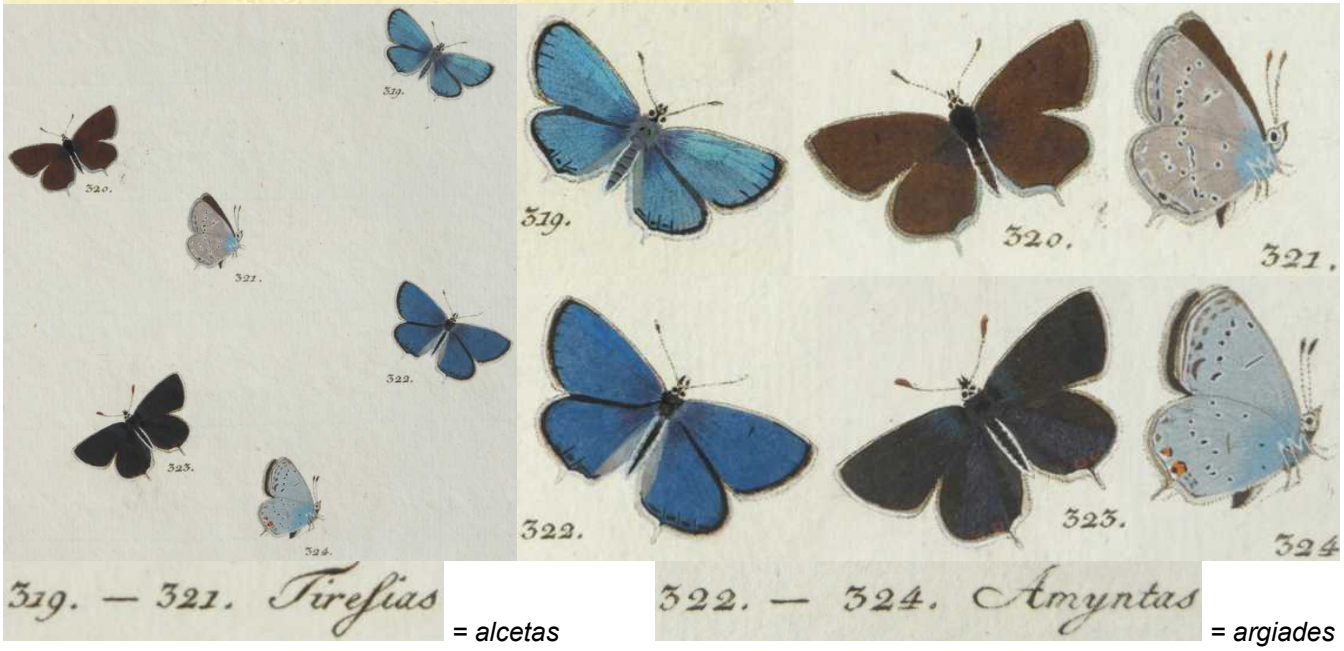
Wir wollen nicht läugnen, dass ein gewisser kleinerer dem *Amyntas* ähnlicher Falter, *Tiresias* Hüb., eine verschiedne Art sein könne. Nur wun-

http://books.google.ch/books?id=K4g-

AAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Tiresias* (= *alcetas*) : pl. 65 (1799-1800), fig. 319-321. Description sous *Papilio Alcetas*, Bleichblauer Falter, p. 51. Patrie : Autriche. Synonymes : *Alcetas* Hoff. Hübner décrivit le ♂ de son "*Pap. Alcetas*" comme plus petit qu'*Amyntas* (= *argiades*), de teinte bleu clair ombrageuse et aux bordures noires étroites, la ♀ comme entièrement brune et la face inférieure (...) sans aucune trace de taches ocres». Courvoisier (1911 : 214) remarqua : «Dans son "Verzeichnis bekannter Schmettlinge" (= Liste de papillons connus) de 1816, Hübner renia entièrement son '*Alcetas*' et l'identifia avec "*Polysperchon* Bgstr." (voir n° 675) en ajoutant comme synonyme "*Tiresias* Hübn. 319-321". Par cela, Hübner fut en partie lui-même responsable du désarroi qui s'ensuivit».]

27. Bleichblauer Falter; Papilio Alcetas.
Pap. 319. Mas.; 320. 321. Fœm.




Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/59/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/133/mode/1up

HÜBNER, J., 1816 (-1826) – Verzeichniss bekannter Schmettlinge (sic). Augsburg, beim Verfasser. 431+72 p. Parution : p. 1-16 (1816), 17-176 (1819), 177-208 (1820), 209-256 (1821), 257-304 (1823), 305-431 (1825) Anzeiger 1-72 (1826). [p. 69, n° 675 : "*Tiresias* Hübn. Pap. 319-321" que Hübner nomma *Pap. Alcetas* dans sa description de 1805 (1806) devient synonyme d'*Everes Polysperchon* (= *argiades*, 1ère génération).]

674. Everes Amyntas Schiff. Verz. Pap. N. 18. Tiresias Esp. Pap. 34. 1. 2. Hübn. Pap. 322—324.
675. E. Polysperchon Bergst. Nom. 44. 3 — 5. Tiresias Hübn. Pap. 319 — 321.

http://archive.org/stream/verzeichnissbeka00hb#page/n75/mode/2up

JACHONTOV, A.A., 1910 – *Lycaena coretas* Ochs. als eigene Art. Übersetzung aus dem Russischen von M. Gillmer. *Societas entomologica* 14 (24) : 186-189.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/103226#page/196/mode/1up

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*C. alcetas* : p. 282-283]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LEPIDOPTEROGEN-ARBEITSGRUPPE, 1987 –Tagfalter und ihre Lebensräume, Schweizerischer Bund für Naturschutz & Fotorotar AG, Egg ZH. [*Everes alcetas* : p. 347-348 ; fig. 1-6. Ci-dessous : photos réalisées par D. Jutzeler dans la région de Fully (Valais inférieur, Suisse) ou en élevage pour illustrer *Cupido alcetas* dans cet ouvrage.]

Ci-dessus, *C. alcetas*, Fully (Valais) – 1, 2 : le même ♂, août 1985 ; 3 : ♂, juillet 1987.

Ci-dessus, *C. alcetas*, Fully (Valais) – 4 : ♀ plus fortement bleutée de 1re génération, mai 1987 ; 5 : ♀ faiblement bleutée, juin 1987 ; 6 : ♀ sans écailles bleues de 2e génération, juillet 1987.

Ci-dessus, *C. alcetas*, Fully (Valais) – 7 : ♀, juillet 1987 ; 8 : œufs, juin 1987 ; 9 : chenille enfoncée dans une fleur de Lotier, juin 1987.

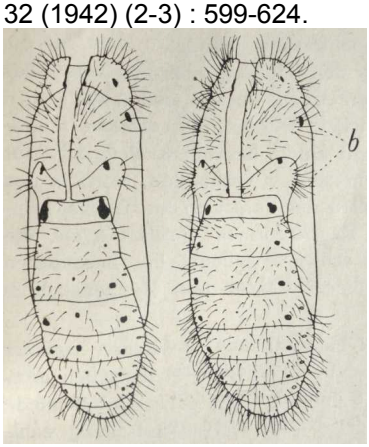
Ci-dessus, *C. alcetas*, Fully (Valais) – 10 : ♀ avec dessin réduit à la face inférieure, juin 1987 ; 11 : chenille à maturité en élevage, nourrie de Lotier corniculé, juin 1987.

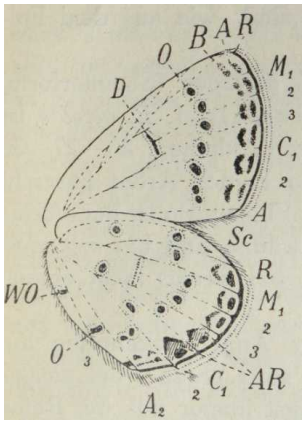
Ci-dessus, *C. alcetas*, Fully (Valais) – 12a : chrysalide en vue latérale non entièrement durcie ; 13 : chrysalide durcie en vue dorsale, juin 1987.

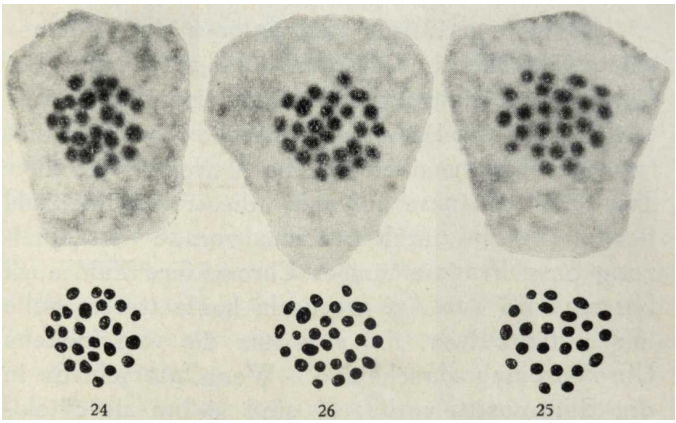
Ci-dessus – 12b, 14 : parties thoraciques des chrysalides d'Azuré de la faucille *Cupido alcetas* (à gauche), juin 1987, et d'Azuré du trèfle *Cupido argiades* (à droite), juin 1987, pour comparaison. La différence de pilosité sur la partie thoracique indiquée par Lorkovic (1938) se trouve confirmée sur ces deux photos.
Photographies David Jutzeler


LHOMME, L., 1923 – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume 1, Macrolépidoptères. Librairie du Muséum, Paris. [*Everes Coretas* Ochsenheimer (= *alcetas*) : p. 84. «France : Alpes, Sud-Ouest, Pyrénées-Orientales. Dordogne : Sud de Bergerac. Gironde : Sainte-Foy, Saint-Côme, Cabanac, Farques, Floirac, Bouliac, Mazères. Isère : Domène. Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains. *E. Coretas* a été séparé de *E. argiades* par M. Oberthür, à la suite de l'étude biologique de cette espèce. *Coretas* a deux générations identiques. Chenille sur *Medicago lupulina*».]

LORKOVIC, Z., 1938 et 1942 – Studien über den Speziesbegriff. Artberechtigung von *Everes argiades* Pall., *E. alcetas* Hffgg. und *E. decolorata* Stgr. *Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft* 28 (1938) (2) : 215-246 et 32 (1942) (2-3) : 599-624.

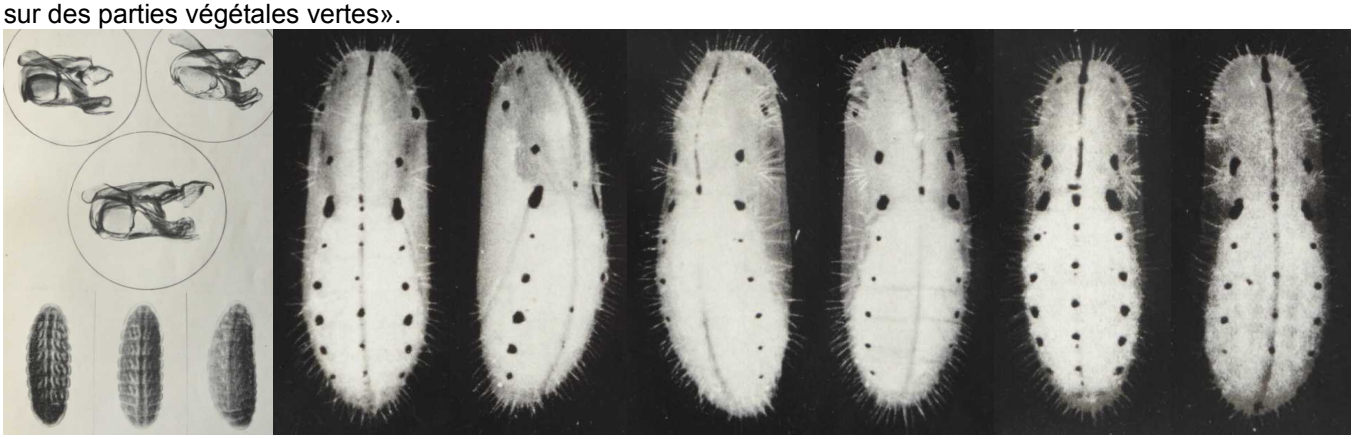



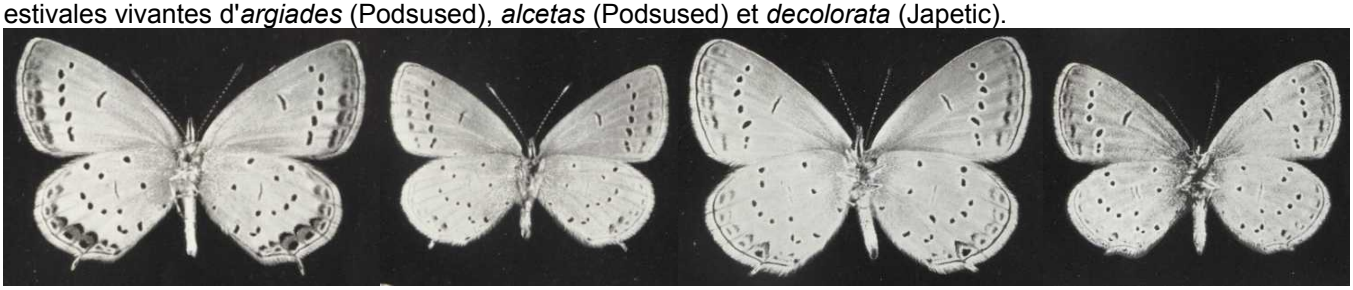

Ci-dessus, illustrations Lorkovic (1938) – 1 : exuvies d'*argiades* et *alcetas* (p. 223) ; 2 : dessin alaire et nervation du genre *Everes* (p. 225) ; 3 : chromosomes d'*argiades* (24), *alcetas* (26) et *decolorata* (25) (p. 233). «La chrysalide de

*C. alcetas* est plus densément poilue que celle d'*argiades*. Les deux touffes de soies au mésothorax (b) d'*argiades* se composant le plus souvent de 3-5 soies contre à 8-11 soies chez *alcetas* visualisent nettement cette différence. Les taches noires du thorax et de l'abdomen de la chrysalide d'*alcetas* sont de taille plus uniforme que celles d'*argiades* dont la chrysalide montre une paire de taches particulièrement grosses sur le 1er segment abdominal. Ceci ne s'applique cependant qu'aux chrysalides vertes de la génération estivale d'*argiades* en cas de nymphose sur des parties végétales vertes».



*argiades* *alcetas* *decolorata*

Ci-dessus, illustrations Lorkovic (1938, pl. 5 et 6) – 4 a, b : armatures génitales mâles de *decolorata*, *argiades* et *alcetas* et chenilles vivantes d'*argiades*, *alcetas* et *decolorata* après l'hibernation ; 5 : toujours 2 chrysalides estivales vivantes d'*argiades* (Podsused), *alcetas* (Podsused) et *decolorata* (Japetic).



*argiades* 2e gen *argiades* 1re gen. *alcetas* 2e gen. *decolorata* 1re gen.

Ci-dessus, illustrations Lorkovic (1938, pl. 7) – 6 a-d : imagos face inférieure : *argiades* 2e gen., Podsused, 16.06.1931 – *argiades* 1re gen. *polysperchon*, mont Sljeme, 4.05.1922 – *alcetas* 2e gen. Podsused, 28.06.1931 – *decolorata* 1re gen. Podsused, 23.05.1931.

(p. 235) Plantes de ponte : compte tenu des sites différents des trois espèces, il fallut d'emblée s'attendre à une différence du point de vue nutritionnel puisque seulement des plantes-hôtes définies peuvent lier les imagos aux biotopes caractéristiques de chacune de ces espèces. Il y a environ 15 ans, je commençais à réaliser des observations dans la nature et des tentatives en captivité. Il fut facilement décelable que chaque espèce se sert de différentes plantes de ponte. Dans notre région, *E. argiades* pond principalement sur *Trifolium pratense* et *Medicago sativa* ; dans peu de cas seulement, je notai des pontes de cette espèce sur *M. lupulina*, *Vicia sativa*, *V. cracca* et *Lotus corniculatus*. *E. alectas* pond principalement sur *Coronilla varia* et, plus rarement, sur *Vicia sativa*. Une seule fois, je notai une ♀ sur le littoral adriatique près de Bakarac qui pondait sur *Medicago lupulina*. L'espèce la plus difficile par rapport aux plantes choisies pour la ponte est *E. Decolorata* qui ne dépose ses œufs que sur les inflorescences de *M. lupulina*. Je n'ai jamais vu pondre cette espèce sur d'autres plantes et, même en captivité, je n'arrivais pas à forcer la ponte sur une autre plante. (…).

(p. 236) Lors de la ponte en captivité, il s'est avéré à plusieurs reprises que les ♀♀ d'une même espèce ne pondent pas sur chaque espèce de plante, mais qu'elles montrent des préférences individuelles prononcées pour certaines plantes. Ainsi, une ♀ *alcetas* ne pondait en aucun cas sur *Coronilla varia*, mais seulement sur *Vicia sativa*, mais aussi l'inverse fut noté. Chez deux ♀♀ *argiades*, j'ai n'ai réussi qu'avec peine à obtenir une ponte limitée sur *Medicago sativa*, tandis qu'il s'avéra plus tard, que ces ♀♀ pondaient abondamment et de manière normale seulement sur le Trèfle des prés (*Trifolium pratense*). Même lors de l'observation approfondie dans la nature des ♀♀ en train de déposer des œufs, je notais le même phénomène. (…). Contrairement aux imagos, les chenilles qui consomment des fleurs et des fruits ne montrent pas de préférence perceptible en faveur d'une des plantes listées ci-dessus. On peut les élever aussi bien sur chacune de celles-ci.

(p. 237) Au fil des années, les imagos d'*E. argiades* renonçaient entièrement à l'utilisation de la plante préférée pour la ponte et comme source nutritive des chenilles en la remplaçant par une autre. Entre le début de mes observations en 1920 jusqu'à environ 1930, la plante que ce papillon préférait pour pondre fut la Luzerne (*Medicago sativa*). En certaines années, les imagos abondaient sur les champs de Luzerne. Au cours des quatre dernières années, *E. argiades* passa entièrement sur *Trifolium pratense* en renonçant quasiment complètement à *Medicago sativa* (…).

(p. 238) Il s'explique par la diversité des plantes de ponte et des plantes nourricières larvaires respectivement pourquoi les biotopes (habitats) de ces espèces ne sont pas les mêmes en général. *Everes argiades* abonde surtout sur des champs de Luzerne ou de Trèfle en fleurs et, plus rarement, sur des surfaces herbeuses de plus

petite extension. *E. alcetas* se trouve dans les zones faiblement boisées sur les endroits herbeux sauvages sans fauche régulière, sur des remblais de chemin de fer, des rives de ruisseau et de fleuve, où les ♂ se placent à l'abri des ourlets des arbustes d'où ils guettent les ♀♀ qui passent en vol. *E. decolorata* préfère principalement des endroits xérothermiques dans les massifs calcaires, ainsi les bordures caillouteuses exposées des forêts, des arbustes et des chemins. (…).

(p. 239) En outre, il reste à remarquer que les espèces *alcetas* et *decolorata* sont liées quasiment exclusivement au terrain montagneux, au moins en Europe centrale et de l'ouest, tandis qu'*argiades* a son domaine surtout en plaine ou dans les vallées respectivement. (…).

http://www.biodiversitylibrary.org/item/95260#page/671/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/92045#page/669/mode/1up

MALICKY, H., 1969 – Übersicht über Präimaginalstadien, Bionomie und Ökologie der mitteleuropäischen Lycaenidae (Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 19 (2/3) : 25-91 [*Everes alcetas* Hffg. (= *coretas* O.) : p. 62]

MUNGUIRA, M.L., GARCÍA-BARROS, E., & MARTÍN, J., 1997 – Plantas nutricias de los licénidos y satirinos españoles (Lepidoptera : Lycaenidae y Nymphalidae). *Boletín de la Asociación española de Entomología* 21 (1-2) : 29-53. [*Everes alcetas* : p. 35. «*Medicago lupulina* L. : Arrós (Lérida)».]
http://www.entomologica.es/publicaciones-boletin

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licenidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Cupido alcetas* (Hoffmansegg, 1804) : p. 152-155. Présentation illustrée]

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 1-4 : des légumineuses *Lotus corniculatus*, *Medicago sativa* et *Medicago minima* présentes dans l'habitat près de Can Jordi (Gerona) visité en août 2006, la Luzerne naine (*M. minima*) sur les prairies humides était la plante la plus utilisée par l'Azuré de la faucille.

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Lycaena Coretas* (= *alcetas*) : p. 160-162, pl. 20 (fasc. 3) (fig. **75** : *Lycaena Coretas*, Ochs. (*Tiresias*, Huebn. 319), ♂ Vernet-les-Bains (Pyr.-Or.) ; **76** : *L. Coretas*, Ochs. (*Tiresias*, Huebn. 320, 321), ♀ Vernet-les-Bains)]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/593/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/564/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/593/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Lycaena Coretas* Ochs. (= *alcetas*) : p. 160-162]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/168/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1923 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 20 : 1-54. [*Lycaena Coretas*, Ochs. (= *alcetas*) : p. 41]

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig, 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Falter, oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Coretas* (= *alcetas* ?) : p. 60. Courvoisier (1911 : 214) : «Ochsenheimer écrivit en 1808 qu'il aurait vu une variété ou, peut-être, une espèce, dans la collection de Schiffermüller à Vienne désignée 'Var. *Coretas*' dont les taches rougeâtres et les points argentés manquent

entièrement. Depuis ce moment-là, il était toujours question d'un papillon nommé "*Coretas* Ochsenheimer" et ceci avec bon droit en tant qu'Ochsenheimer fut le premier à publier ce nom. Des lépidoptéristes postérieurs désignèrent en partie aussi des exemplaires d'*argiades* privés de taches anales rouges et de point argenté au revers comme *coretas* ou ils déclarèrent *coretas* comme identique à *polysperchon* (voir Hübner, 1816) dont les taches anales rouges manquent également parfois. (…) Il passe pour certain que les figures de *Pap. Alcetas* par Hübner ainsi que la figure désignée comme "*Coretas* Ochs." par Gerhard (1850-1853 : pl. 11, fig. 5, face inférieure) représentent une forme nettement différente d'*argiades* et de *polysperchon*». Au début du 20e siècle, de nombreux auteurs, parmi eux Grund 1907, Bethune-Baker 1908, Oberthür 1910, Jachontov 1910, Rothschild 1915 et Lhomme 1923, référèrent *coretas* à l'Azuré de la faucille. Beuret (1957) cependant remit en doute cette synonymie car lors de ses examens, tous les individus étiquetés "*alcetas*" et provenant de Vienne se révélèrent être des *decolorata* Stgr. Malheureusement, il n'est plus possible de savoir quelle espèce actuelle se cache en fait derrière "*Pap. Coretas*". La collection des deux enseignants à la fameuse Académie impériale du Théresianum : Michael Denis et Ignaz Schiffermüller, parvint au Cabinet impérial d'Histoire naturelle du Hofburg Palace à Vienne où elle fut détruite lors d'un incendie pendant la révolution de 1848. Hübner 1805 (1806) énuméra Schiffermüller parmi les collaborateurs de son ouvrage "Sammlung europäischer Schmetterlinge". Déjà Verity (1948) exprima la supposition que Hübner pourrait avoir peint son '*Alcetas*' dont il indique l'origine avec 'l'Autriche' d'après des individus reçus de Schiffermüller. Il est aussi pensable que Hübner transforma le nom *coretas* non encore publié en 1805 en *alcetas* qui lui ressemble.]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/94/mode/1up
http://www.lavieb-aile.com/article-les-frontispices-du-systematisches-verzeichniss-der-schmetterlinge-de-denis-et-schiffermuller-1775-122162172.html
http://www.nhm-wien.ac.at/forschung/2_zoologie_insekten/sammlungen/lepidoptera

REHFOUS, M., 1918 – *Everes argiades* Pall., *polysperchon* Bgstr., *myrmidon* Engramelle et *alcetas* Hb. Observations biologiques. *Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève* 4 : 42-52.

(p. 45) «***Argiades*** Pall. – J'ai trouvé *argiades* Pall. aux environs de Genève et en France, dans la Côte-d'Or. (…). J'ai fréquemment observé la ponte d'*argiades* à Glanon (Côte d'Or). Depuis, j'ai eu l'occasion de l'observer aussi aux environs de Genève, soit au bois de Veyrier, le 15.07.1917, soit à Florissant, les 19 et 21.07.1917. J'ai aussi réussi à obtenir des pontes en captivité. Les plantes choisies le plus fréquemment ont été *Trifolium pratense* ; j'ai aussi noté, à Veyrier, *Trifolium luteum*. Dans tous les cas, les œufs ont été insérés entre les boutons. (…).

(p. 48) ***Alcetas*** Hb. – Aux environs de Martigny, *alcetas* n'est pas rare, principalement près de Fully. (p. 49) Je l'ai trouvé à la fin d'avril, au commencement de juillet et à la fin d'août. Chaque fois, les exemplaires des deux sexes étaient très frais. – *Alcetas* se trouve aussi autour de Genève. Il n'y est généralement pas abondant. Je l'y ai pris d'avril à septembre, avec interruption du milieu de juin au milieu de juillet et du milieu d'août au commencement de septembre. – Soit à Martigny, soit à Genève, les individus qui volent au printemps et ceux qui paraissent à la fin de l'été, sont généralement plus petits que ceux du mois de juillet. Il y a cependant des *alcetas* de toute taille en toute saison. Je pense qu'il y a trois générations, mais je ne crois pas qu'il soit possible de les distinguer les unes des autres de façon absolue. – Je parle tout à l'heure de la présence d'*alcetas* aux environs de Genève. Je crois utile d'ajouter que cette présence n'a été constatée que depuis quelques années seulement. Les anciennes collections de nos devanciers, aujourd'hui disparues, ne contenaient pas d'*alcetas* genevois. C'est le docteur J.-L. Reverdin qui a eu le mérite de mentionner le premier l'existence d'*alcetas* à Genève en suite de la capture d'un mâle, réalisé par lui dans le vallon de Versoix, le 26.08.1907. (…). – *Alcetas* a été signalé à nouveau par Charles Blachier qui l'a capturé le 26 juillet 1908, près du Fort de l'Ecluse. Des recherches faites à ce moment dans diverses collections amenèrent la découverte de deux *alcetas* étiquetés, l'un, «Bois de Frères, 18.07.1900», l'autre, «Onex, 12.05.1905». – Depuis 1909, *alcetas* a été trouvé régulièrement et assez fréquemment par les chasseurs genevois, *dans les localités explorées habituellement*. – À Genève, *alcetas* et *argiades* peuvent voler ensemble dans une même localité ; on peut aussi les trouver côte à côte, mais nullement mélangés (ainsi au bois de Bay). – Genève paraissant former actuellement une limite nord pour *alcetas*, dans la Suisse occidentale, il m'a semblé intéressant de m'étendre un peu sur son historique dans cette région. Il ne serait pas impossible que nous ayons été les témoins d'un changement dans l'habitat d'*alcetas*, soit de son extension dans la direction du nord.

(p. 50) J'ai observé la ponte d'*alcetas* le 28.08.1917, à Martigny ; trois femelles que j'ai vu pondre ont placé quelques œufs isolément dans les capitules en boutons de *Medicago lupulinus*. – Deux fois, j'ai tenté d'obtenir des ponte en captivité. Pour la première fois, j'ai utlilisé deux femelles prises au pied du Salève. Ignorant la plante préférée d'*alcetas*, j'avais fourni à ces femelles du *Trifolium pratense* en boutons et des rameaux florifères de *Melilotus*. Toutes deux ont butiné sur le Mélilot, avec beacoup d'avidité, mais aucune n'y a pondu. – Dans le second essai, j'ai installé sous le manchon de gaze une femelle capturée à Martigny le 28.08.1917. Je l'ai approvisionnée abondamment de fleurs et de boutons de *Trifolium pratense* et de *Medicago lupulinus*. J'ai obtenu 34 œufs, placés entre les boutons de *Medicago*. – Ces œufs, tous semblables entre eux, se distinguent très aisément de ceux d'*argiades*. Ils ont les mêmes dimensions, mais les «perles» de l'ornementation sont beaucoup moins nombreuses et par conséquent plus espacées, notamment sur le pourtour. La réticulation de la partie supérieure de l'œuf forme de larges mailles qui s'arrêtent brusquement à une certaine distance du micropyle. L'aire micropylaire est ainsi beaucoup plus étendue que chez *argiades* et paraît avoir un pourtour irrégulièrement festonné. (Pl. 2, fig. 2, 4, 6).

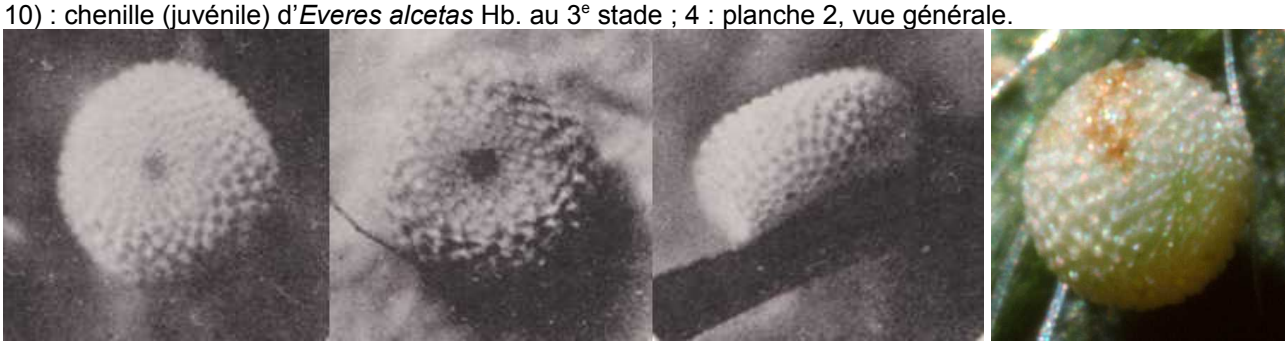
Je n'ai pas réussi à mener à terme l'élevage d'*alcetas*. J'ai cependant pu le poursuivre durant un mois, et j'ai pu remarquer entre les chenilles d'*alcetas* et celles d'*argiades* quelques différences qui m'ont paru d'une certaine importance. – Les chenilles d'*alcetas* ne possèdent pas de longs poils comme celles d'*argiades*. ; par contre, les petits tubercules noirs d'où émergent les poils sont plus gros chez *argiades*. J'ai distingué également des différences dans la livrée des chenilles. Celles d'*alcetas* sont devenues vertes de très bonne heure et on perdu les

traits obliques que j'ai toujours vu persister chez *argiades*. Dans les individus que j'ai eus sous les yeux, les lignes dorsales n'étaient pas pareilles chez les deux formes (Pl. 1, fig. 10).

(p. 51) Enfin, au cours des élevages d'*alcetas* et de "*myrmidon* Engramelle" (= forme naine d'*argiades* volant de la fin d'août au milieu de septembre avec les ♀♀ grises et presque sans trace de bleu sur le disque), conduits simultanément, toutes choses égales d'ailleurs, j'ai constaté que ces dernières se développaient le plus rapidement. Les chenilles de *myrmedon*, écloses après celles d'*alcetas*, les ont rapidement dépassées dans leur évolution.

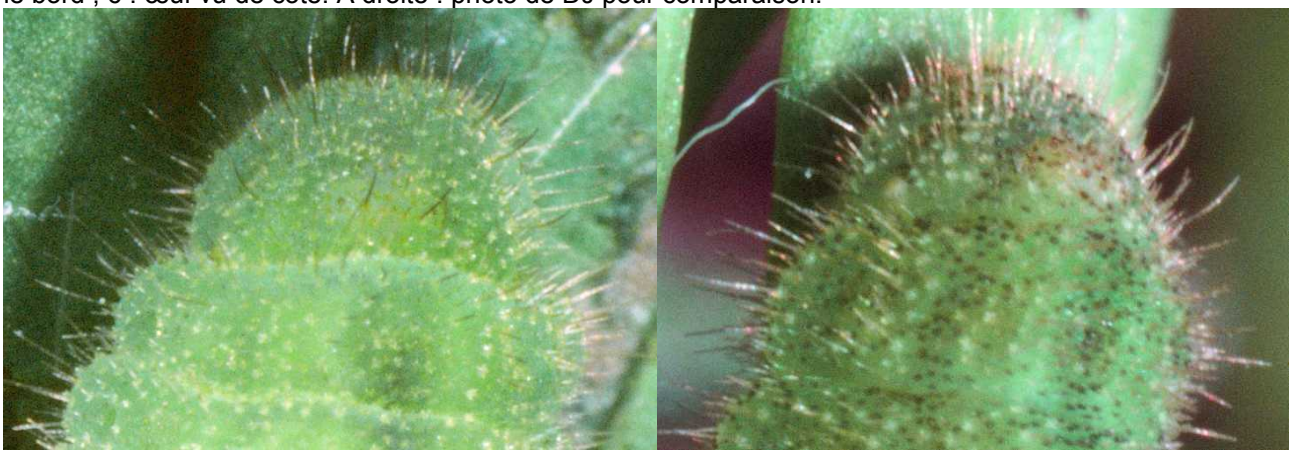
Conclusions – (…) Les différences que j'ai signalées pour les œufs et pour le système pileux des chenilles me paraissent suffisantes, à elles seules, pour justifier la séparation en deux espèces».

Ci-dessus – 1 : planche 1, vue générale ; 2 a, b (fig. 9) : chenille (juvénile) d'*Everes argiades* au 3e stade ; 3 (fig. 10) : chenille (juvénile) d'*Everes alcetas* Hb. au 3e stade ; 4 : planche 2, vue générale.

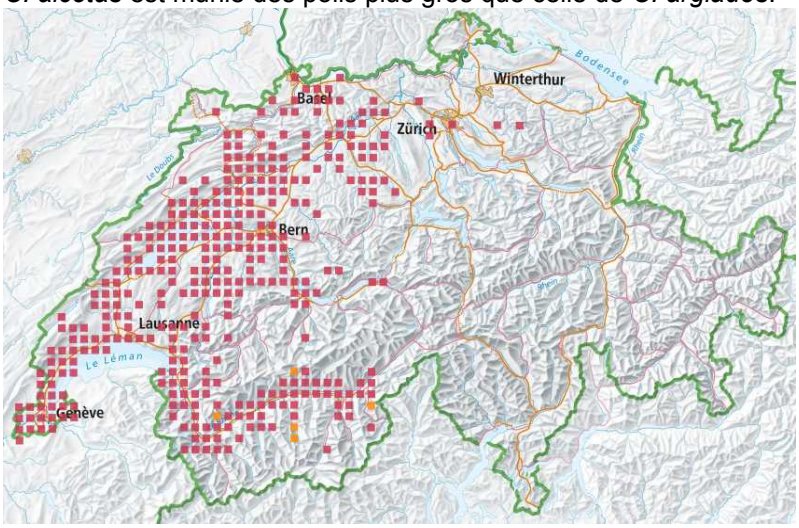


Ci-dessus, planche 2 à gauche : œuf d'*Everes argiades*, x 30 – 1 : mise au point sur le sommet ; 3 : (*f. myrmedon*) mise au point sur le bord ; 5 : (*f. myrmedon*) œuf vu de côté. À droite : photo de DJ pour comparaison.

Ci-dessus, planche 2, à droite : œuf d'*Everes alcetas*, x 30 – 2 : mise au point sur le sommet ; 4 : mise au point sur le bord ; 6 : œuf vu de côté. À droite : photo de DJ pour comparaison.



Ci-dessus – La pilosité sur les deux premiers segments des chenilles matures d'Azuré du trèfle *Cupido argiades* (à gauche) et d'Azuré de la faucille *C. alcetas* pour comparaison. D'après les photos de D. Jutzeler, la chenille de *C. alcetas* est munie des poils plus gros que celle de *C. argiades*.




Ci-dessus – La carte de répartiton d'Azuré de la faucille du Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) de 2021 témoigne de la forte diffusion de ce lycénidé sur le territoire suisse en direction du nord-est depuis son arrivée dans la région genevoise en 1900.
http://lepus.unine.ch/carto/31091


ROTHSCHILD, N.C., 1915 – On the specific distinction of *Lycaena coretas* and *L. decolorata*. *The Entomologist* 48 (623) : 77.

STEFANESCU, C., & MIRALLES, M., 1989 – Distribució i biologia de *Strymonidia w-album* (Knoch, 1782), *Everes argiades* (Pallas, 1771) i *Everes alcetas* (Hoffmansegg, 1804) (Lep. Lycaenidae Leach, 1815) a Catalunya. *Butlletí de la Societat Catalana de Lepidopterologia* 59 : 35-54.

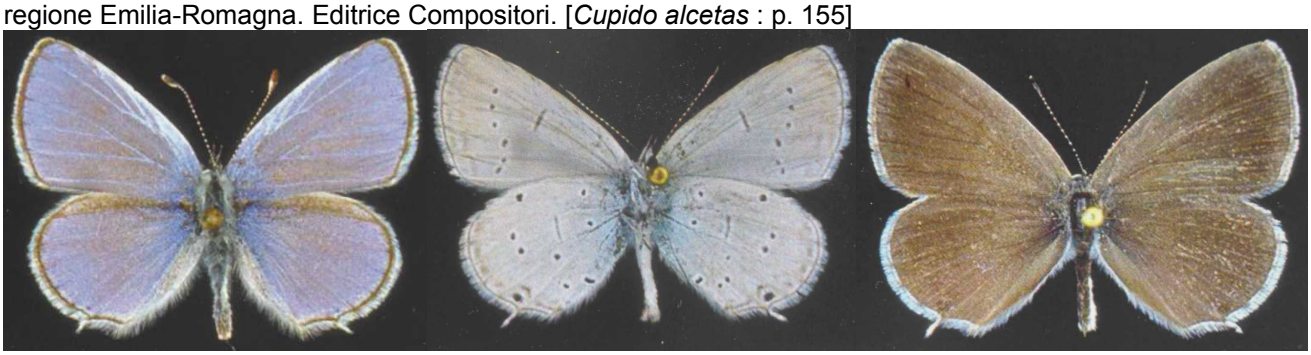
TUTT, J.W., 1908 – Notes on *Everes argiades* and its ab. *alcetas* Hb. (=*coretas*, Ochs.). *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 20 (4) : 79-81.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36492#page/105/mode/1up

TUTT, J.W., 1908 – *Everes alcetas* (*coretas*) as a distinct species from *Everes argiades*. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 20 (10) : 231-237, 264-266.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36492#page/279/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36492#page/314/mode/1up

VERITY, R., 1934-1936 – The Lowland Races of Butterflies of the Upper Rhone Valley. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 46 (1934, suppl.) : 1-40 ; 47 (1935, suppl.) : 41-76 ; 48 (1936, suppl.) : 77-90. [*Everes alcetas*, Hoffm. (...) = *coretas*, Ochs. (1808) race *alcetas*, Hoffm., with I gen. *antealcetas*, nov. : p. 34]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95124#page/292/mode/1up

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*Everes alcetas* : p. 79-80. «*E. alcetas* Hoffmannsegg, *Magazin Insectenk. de Illiger*, III, p. 205 (1804) (Cotypes : figures de Hübner 319-321 de l'Eur. Schmett. : «Autriche») = *coretas* Ochsenheimer, Schmett. Eur., I, 2, p. 60 (1808) («dans la collection de Schiffermüller», ce qui fait penser que cet exemplaire était probablement de Vienne]. Ochsenheimer, lui-même, remarque que cet insecte est, peut-être, une espèce distincte d'*argiades*, mais aucun auteur n'a osé l'affirmer d'une façon définitive, jusqu'à ce que Chapman, dans les *Trans Soc. Ent. London* de septembre 1908, p. 371, ait illustré les différences qui existent dans les armures génitales de leurs mâles, et a relevé le fait qu'ils habitent, tous les deux, un vaste territoire, de Biarritz et Bilbao à Budapest, sans se mélanger. Oberthür, en 1910, a exprimé le même avis, d'après ses observations biologiques et a fourni passablement d'informations à l'égard de leurs rapports en France ; ce sont à peu près les seules qu'on ait, car personne ne s'en est occupé particulièrement depuis lors dans ce pays, et *alcetas* n'est ni très répandu, ni abondant. (…)».

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Cupido alcetas* : p. 155]

Bibliothèque privée anonyme

**1-5 : Azurés de la faucille (*Cupido alcetas*) du Valais photographiés par Steffen Kunze**

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 1 : Loèche/ Leuk (Valais), 21.05.2008, Steffen Kunze.

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 2, 3 : pontes sur des capitules à boutons de Minette (*Medicago lupulina*) observées près de Mazembroz (Fully, Valais, CH), 24.05.2008, Steffen Kunze.

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 4 : site d'Azuré de la faucille aux environs de Mazembroz (Fully, Valais, CH), 21.05.2008, Steffen Kunze.

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 5 : La Minette (*Medicago lupulina*), plante-hôte de l'Azuré de la faucille dans la région de Mazembroz (Fully, Valais, CH) par Steffen Kunze, 21.05.2008.

**6-10 : Azurés de la faucille (*Cupido alcetas*) du Valais photographiés par Stephan Bosshard**

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 6, 7 : habitat et mâle d'Azuré de la faucille butinant un capitule de Minette (*Medicago lupulina*), Les Follatères (Fully, Valais), 11.05.2012, Stephan Bosshard.

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 8, 9 : le même ♂, Les Follatères (Fully, Valais), 20.05.2011, Stephan Bosshard.

Ci-dessus, *Cupido alcetas* – 10 : Azuré de la faucille sur Luzerne cultivée (*Medicago sativa*), Ackersand Riti Neubrück (Vallée de Viège, Valais), 24.07.2012, Stephan Bosshard.